

Conférence d'Antoine FETET

Grammaire, orthographe à l'école : où en sommes-nous ?

La question de l'efficacité

Retour sur les programmes – socle commun – progression

Statut des repères

Les progressions annexées aux programmes sont constituées d'une liste de notions : mais il ne s'agit pas de progression puisque il n'y a pas d'ordre déterminé ni de programmation puisqu'il n'y a pas de répartition (de **hiérarchisation**) des notions à enseigner.

Ce sont des repères : il faut s'en emparer en équipe d'école, établir les progressions et hiérarchiser les notions à enseigner.

Apports de la recherche:

Langue, norme, grammaire, orthographe: des rapports passés simples

La difficulté majeure pour les élèves est d'adopter de manière quasi simultanée un double point de vue.

Deux points de vue sont à prendre en compte :

- Le **point de vue de la parole**, la langue en action qui utilise des savoirs implicites

=> on dit « une souris verte », pas « une souris vert ».

- Le **point de vue de la langue**, objet d'observation qui demande une décentration et exige des savoirs explicites

Les enfants jouent dans la cour

(accord dans le GN, accord GN et verbe, pas d'accord dans le complément, sélection automatique des homophones 3 pour jouent, 4 pour dans, 6 pour cour -)...

L'enseignement vise à entraîner ce double point de vue, ce changement de focalisation, très coûteux au départ.

Les programmes réclament l'enseignement de l'orthographe révisée (*BO HS du 19 juin 2008 page 37, colonne de gauche*) : http://www.academie-francaise.fr/langue/rectifications_1990.pdf

On sous-estime les difficultés de nos élèves.

La notion de phrase est difficile à percevoir. C'est un long chemin de conceptualisation.

Le français est composé de règles arbitraires et cela n'a rien de logique pour les élèves.

La langue, objet social avant d'être objet scolaire

La norme scolaire n'est pas évidente pour les élèves : la langue est d'abord un objet familial et social, quelquefois assez éloigné des attentes de l'école ou de la société.

Par exemple :

« *Je rentre sur Paris* » (17500 occurrences) est plus employé que « *Je rentre à Paris* » (12000 occurrences) qui est la formulation normée, c'est une acceptation généralisée.

Mais un même phénomène linguistique peut donner lieu à une stigmatisation sociale :

« *Je vais au dentiste* » (4670 occurrences) au lieu de dire « *Je vais chez le dentiste* » (129000 occurrences).

« *lequel* » n'est pas un mot invariable, l'élite a tendance à en faire un mot invariable, donc propagation par imitation.

Le bagage langagier ne correspond pas obligatoirement à la langue normée.

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue, c'est un outil pour une vie adulte réussie.

Accéder à la conceptualisation

Il faut dépasser le faire :

comprendre les enjeux de l'activité, découvrir la dimension cachée pour accéder à la conceptualisation.

Victor et Marion jouent à la marelle.

Victor et Marion jouent à l'arrière de la voiture.

2 statuts de phrase : on a conceptualisé ce qu'est un COD un complément de phrase CC. Les caractéristiques sont assimilées. On automatise.

- Aller de la tâche au concept
- Dépasser le faire
- Maîtriser les procédures pour permettre la prise de distance

« *Quand il n'y a pas de conceptualisation, on enseigne à coup de règles* ».

Rémi Brissiaud

Exemples :

- Certains mots se terminent par e. Pourquoi ?

Est-ce une question d'orthographe lexicale ? A partir d'un exemple, on essaie de comprendre. (Cléo CM2)

Pourquoi un e final ?

Marque du féminin d'un nom

Marque de la 1^{ère} ou 3^{ème} pers du sing d'1 v du 1^{er} g

Une sortie

je crie

Masculin

Pourquoi n'y a-t-il pas de e ?

Le ralenti

Marque de la 1^{ère} ou 3^{ème} pers du sing d'1 v 2^e et 3^e g

il ralentit – je remplis

- Les homophones

Enseigner les savoirs de façon moins morcelée - pour l'élève, il y a étanchéité entre chaque règle.

relever

◆ ce qui relève du verbe (ai – a- as)

◆ ce qui relève des déterminants

◆ les prépositions

...

Comment enseigner plus efficacement ?

Il faut ré-interroger les manières dont sont enseignés les savoirs (ses propres connaissances, les procédures à portée des élèves, entraîner et faire expliciter souvent).

Exemple 1 : l'accord du participe passé

On pourrait dire « *si le nom arrive après, il n'y a pas d'accord car on peut changer d'avis* » (c'est vrai dans 95% des cas d'accord) :

Ton frère a lavé les assiettes (ou bien les casseroles, ou les saladiers....).

Je range les chemises lavées.

Les chemises ont été lavées.

Cette règle simple, compréhensible par les élèves, est directement applicable par eux sans la nécessité d'un lexique de type COD placé avant ou après.

« *Quand la chose est déjà énoncée, elle s'accorde. Quand elle n'est pas encore citée, elle ne s'accorde pas* » : grammaire sémantique qui s'appuie sur le sens et non sur les groupes, procédure en début de C 3.

Exemple : Les filles se sont lavé les cheveux.

Tes mains, tu les as lavées.

Exemple 2 : la conjugaison du présent au CE2

Analyse didactique : quelle question se pose un élève ?

Au présent (singulier) comment choisir entre e, es, s, t ?

Si c'est un verbe en er (dorer) : e, es, e

Je dore au soleil

Si ce n'est pas un verbe en er :s, s, t

Je dors au soleil

3 verbes à connaître : être, avoir, aller

quques verbes particuliers : ds, d, x,

3 modules :

Une progression classique sur 5 séances serait 5 heures sur l'enseignement du présent (1h ->1er groupe,

1h -> 2^{eme} groupe, 1h-> être avoir, etc...). **Inefficace** ! Ne pas adopter une progression linéaire.

Il vaut mieux utiliser une progression spiralaire afin de faire des liens entre les apprentissages.

Prendre comme point de départ les erreurs, les questions des élèves dans leurs écrits :

Comment choisir entre e, es, s, t ? Avoir, être, aller au présent ? ds/d/x ?

Une organisation possible :

	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5
e, es, e s, s, t ?	45 min + 30min	45 min	20 min	30 min	20 min
avoir, être, aller		30 min			
ds, d, x			40 min	20 min	20 min

Approche spiralaire : ajouter le nouveau à l'ancien sans enlever ce qui a été vu en S1.

Avantage : cela multiplie les rencontres de la notion par les élèves. 10 séquences courtes sont plus efficaces que 5 séquences longues.

Il s'agit d'organiser les apprentissages sur le moyen et le long terme pour les stabiliser :

Un grand nombre d'entraînements stabilise la performance.

- Ré interroger ses propres connaissances
- Proposer des procédures à la portée des élèves
- Entraîner souvent, sur le long terme et faire expliciter.

Comment mettre les élèves face à des situations problèmes à leur portée?

Le retour de la leçon ?

Ce qui se fait souvent : activité de découverte ou leçon (savoir présenté), exercices d'application, compétence supposée acquise (savoir faire)... Ce n'est pas la meilleure option !

On s'aperçoit que les acquis sont peu durables...

Ce qui devrait se faire : partir plutôt d'une situation-problème courte ; observations, remarques des élèves, entraînement réitérés des procédures en allant vers un affinement progressif de plus en plus précis de la compétence, institutionnalisation du savoir.

Méfions-nous du « trop simple » :

Exemple de la règle d'accord de l'adjectif : « L'adjectif s'accorde avec le nom ; il prend un e au féminin, un s au pluriel ». Il existe en effet de très nombreux autres cas !

En revanche, mettre en place des situations dont les élèves ont rapidement la maîtrise réelle...

Ex : CLEO CE1

6 adjectifs de couleur, des phrases à trous, un dessin d'un animal en noir et blanc

Son bec est ; ses lunettes sont ; ses pattes sont ...etc...

Les élèves comprennent qu'ils doivent compléter les phrases, puis colorier.

L'exercice devient un rituel : il est court, mais fréquemment proposé avec d'autres phrases, d'autres adjectifs, d'autres dessins...

Il s'agit aussi d'éviter les problèmes de compréhension dans le cadre de l'étude de la langue, de mettre en place des situations qui impliquent des va et vient entre le sens et la forme, des situations qui comportent un enjeu, des situations courtes, variées et répétitives. (10 mn de recherche, 5 mn de mise en commun)

Une vision réaliste des apprentissages

Il s'agit d'avoir une vision réaliste de l'apprentissage qui n'est pas binaire mais plutôt **spiralair** :

- Ne jamais laisser entendre aux élèves que c'est facile car pour eux, rien ne va de soi (surtout pour les élèves en difficulté)
- Multiplier les occasions d'explicitier les procédures, de confronter les points de vue
- S'intéresser davantage aux progrès qu'aux résultats.
- Créer un espace de sécurité pendant l'apprentissage

Eviter de mettre les élèves en « pilotage automatique ».

Ex : travail sur la forme négative. Un élève peut écrire « J'ai ne pas faim » si on lui demande de rajouter mécaniquement « ne pas »... Il ne ferait jamais cette faute dans une autre situation d'écriture ou à l'oral !

Schéma d'après Patrick Picard « Se motiver à apprendre » Puf Pour apprendre

On fait d'abord :

Ce que chacun saura faire

<ul style="list-style-type: none"> • tous ensemble • lentement • à haute voix • en y réfléchissant 	<ul style="list-style-type: none"> • seul • rapidement • dans sa tête • sans y penser
--	---

Y-a-t-il une différence entre mécanisme et automatisme ?

Programmes 2008 : « *L'accès au sens et l'acquisition des automatismes ne sont pas antinomiques : c'est aux enseignants de varier les approches et les méthodes pour lier ces deux composantes de tout apprentissage* ».

La surcharge cognitive contribue aux erreurs : éviter les doubles tâches.

Exemple (Michel Fayol) avec des adultes experts :

« Le facteur prend les lettres et **il les timbre.** »

Aucune erreur en dictée... timbre est repéré comme un verbe par les experts...

Si on demande aux mêmes adultes experts de répondre, en même temps que la dictée, à des calculs simples (tables de multiplication), 40 % écrivent, en raison de la surcharge cognitive :

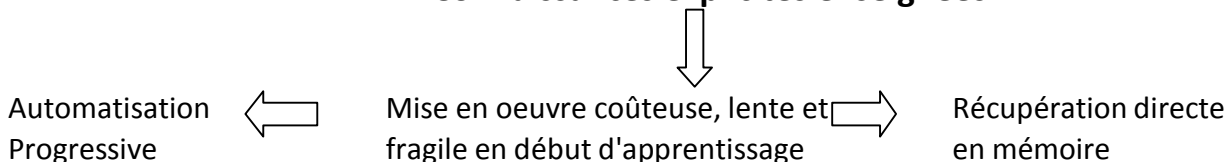
« Le facteur prend les lettres et **les timbres.** »

Notre attention ne peut-être divisée. Les élèves assument beaucoup de tâches en même temps :

- geste graphique,
- choix des mots
- mobilisation des connaissances orthographiques,
- révision de texte.

Nos élèves, en fin ce cycle 3, font encore beaucoup d'erreurs en orthographe, l'apprentissage sera atteint vers 14-15 ans.

Connaissances explicites enseignées



Comment se construit une compétence orthographique ?



1^{ère} étape : la compétence analogique (intuitive, implicite)

Exemple : Julie et Paul vont au cinéma.

Comparaison avec d'autres écrits connus : moi et toi, un chien et un chat (constitution de listes)

2^{ème} étape : la compétence procédurale

On utilise « et » quand on peut dire « et puis » (attention néanmoins, « et puis » disparaît du langage de nos élèves !), 2 éléments qui s'ajoutent, ... CF la leçon du cahier.

3^{ème} étape : l'automatisation et/ou récupération

Bloc mémorisé « Julie et Paul »

Utiliser une langue accessible (leçon à apprendre), faire entraîner les procédures pendant la mémorisation, faire de l'aide mémoire un outil quotidien et travailler en continuité.

Classe de conjonction de coordination.

Comment enseigner tout le programme ?

En cycle 3, 20 catégories de verbes et 12 temps verbaux sont à étudier :

- repérer les régularités plutôt que les exceptions
- privilégier l'intelligence du système
- ne pas encombrer inutilement la mémoire,
- enseigner l'utilisation des tableaux et des outils

exemple :

	imparfait	Présent verbes en -er, verbes en - ir, -re et oir, verbes en -dre	futur
je	ais	e - s - x	ai
tu	ais	s - x	as
il	ait	e - t - d	a
nous	ions	ons	ons
vous	iez	ez	ez
ils	aient	(e)nt	ont

Autre exemple, ne noter que ce qui est irrégulier :

Dire : vous dites

Faire : vous faites

Il est inutile de donner de nombreux tableaux complets dans lesquels les élèves se perdent...

- mémoriser en même temps les formes verbales et leur justification (tu chantes - s - car c'est avec tu)

Comment favoriser la mémorisation des règles et des procédures?

-La trace écrite doit être lisible, enrichie tout au long du cycle 3 :

Ex : Construire un outil sur le cycle 3 pour la leçon sur le « ou »

CE2 : compétence analogique par rapport à une liste d'exemples, compétence procédurale « j'écris ou quand il y a le choix entre 2 choses » (expression des élèves)

CM1 : procédure supplémentaire « je peux dire ou bien »

CM2 : procédure supplémentaire « ou = conjonction de coordination »

http://grammaire.cycle3.free.fr/formation_ORLF/Les_ecrits_de_reference.pdf

- Une leçon bien pensée rédigée à l'avance

Utiliser une langue accessible

Etre très clair sur les attentes

Faire de l'aide mémoire un outil quotidien

Favoriser une continuité sur le cycle

Comment favoriser le transfert des compétences?

Attention à la surcharge cognitive :

- leur apprendre à ne s'occuper que d'une chose à la fois,
- aller progressivement de l'activité d'entraînement à l'activité d'écriture,
- ne jamais dissocier l'écriture de ses enjeux orthographiques (donner le mot, proposer les formes possibles du mot demandé, dictionnaire, affichages, répertoire..). La conception de l'orthographe reste identique pendant la copie, la dictée, la rédaction.
- pendant la production d'écrits, donner des listes de mots, d'idées pour favoriser la production
- fournir un cadre méthodologique simple pour la révision de texte

Conclusion

Enseigner notre langue avec passion et enthousiasme

Continuer à faire lire et écrire dans toutes les disciplines

Ne pas se décourager face aux difficultés rencontrées par les élèves, elles ont existé à toutes les époques et il n'y a pas de fatalité.

Hiérarchiser les priorités.

Bibliographies :

- C.L.E.O : CE1 CE2 CM1 CM2, guide pédagogique et fichier d'entraînement à la maîtrise de la langue chez RETZ

- Le verbe au quotidien, cycle 3 CRDP Bourgogne 2007